

S. M. la Reine à S. A. R. M^{te} la Princesse Hered^e
à Celle le 21. de Fevr: 1774.

Je crois, que je ferois mieux d'écrire au Roi, pour
lui dire, qu'il y a beaucoup d'autres Cours que celle
de Polka, qui ne m'envoyent pas des notifications;
peut-être qu'il tacheroit alors d'y remédier, mais je
ne ferai rien avant de savoir ce que Vous en
pensez. Le P^{re} Ernest a été tout l'hiver de mauvai-
se humeur, depuis un mois il n'est jamais venu
chez moi que les jours de Cour, et même aux balls
il s'est quelques fois retiré sans dire le mot à personne.
Je suis bien aise, que ce n'est pas avec moi seul qu'
il a cette singulière conduite, tout le monde s'en
plaint. Je suppose, que S^{er} Schwickfeldt croit, que Vous
êtes informé de son attachement pour la Staphoritz
et que c'est la raison, qu'il n'a pas voulu nommer
Wang:; comme y n'a jamais entendu, qu'ils étoient
mal ensemble. Je n'ai pu rien apprendre encore
touchant le voyage, ni à la santé, mais dès que j'en
serai instruite je Vous l'écrirai. Le P^{re} Fredr. de
Hesse a écrit à la Pleßen, qu'il s'arrêteroit ici pour
me voir à son retour. Vous pouvez être persuadé
de ma discrétion vis à vis de lui. Ce que Vous me
dites au sujet de Guillaume me fait bien de la peine

Je crains, que la folle de femme ne lui fasse tomber
sur la tête. Je suis,

Struensee à S. M. la Reine à Jauer le 12. de Fev.

J'ai bien reçu la lettre dont il a plu V. M. de m'
honorer ainsi que la nouvelle preuve de la bonté Royale
Souffrez Madame, que je me jette à vos pieds, pour vous
marquer ma respectueuse reconnaissance de l'intérêt
que V. M. daigne prendre à mon sort. C'est votre bonté
seule qui me soutient et qui m'est le garant, que
je ne serai pas réduit à l'extrémité. Je ne vous dirai
rien des perspectives que j'avois après mon départ
de Copenhague, mais toutes fondées qu'elles paroissent
au commencement elles sont évaporées. Je vis donc
dans un petit coin de Silesie, mais je ne me crois pas
pour cela malheureux tant que V. M. ne me croit pas
indigne de sa protection, mon sort est à envier, et je
le préfère à tous égards à celui d'être confiné à Olden-
bourg. Je le crois bien, que ceux qui sont à présent pla-
cés à Oldenbourg, en sont assez mécontents, mais
sans une grande révolution, sans une révolution
que tout bon Danois souhaite, - sans une révolution
qui ne peut être effectuée que - - - ; j'aimerois

mieux pourrais d'être à Oldenbourg, qu'à Cops: —
Pardonnez Madame, si j'ai trop dit et recevez avec
bonté les assurances du plus profond respect.

